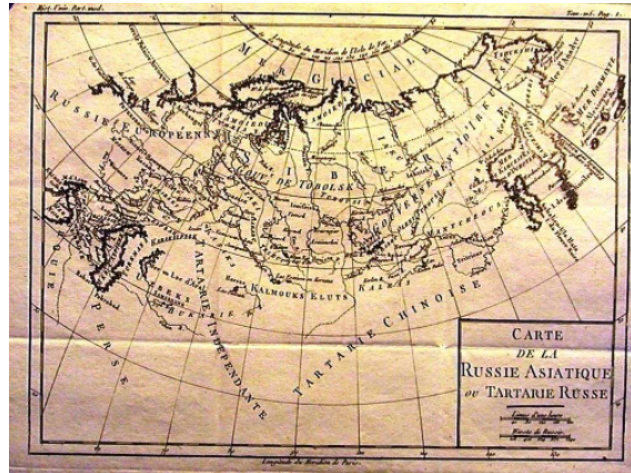


# Guerre en Ukraine : éléments pour la civilisation eurasienne

[bvoltaire.fr/guerre-en-ukraine-elements-pour-la-civilisation-eurasienne](http://bvoltaire.fr/guerre-en-ukraine-elements-pour-la-civilisation-eurasienne)

Henri Feng

6 mars 2022



L'invasion que subit l'Ukraine depuis le 24 février marque un tournant dans l'histoire des relations internationales. En effet, la Russie de Vladimir Poutine n'entend plus supporter les tentatives d'*otanisation* d'un territoire qu'elle considère comme étant son point d'ancrage. Seulement, les Ukrainiens vendent cher leur peau et les Russes ne compteraient plus s'arrêter en si bon chemin. Peut-être envahir la Moldavie et la Géorgie, aussi ? Pourquoi ? Afin de reconstituer le bloc eurasiatique.

Leur regard est tourné définitivement vers l'Est, notamment depuis l'annexion de la Crimée en 2014. Vers le voisin chinois, non sans escalades avec les Occidentaux, dans les paroles et dans les actes. *In fine*, cyberattaques et menaces de frappes nucléaires. C'est pourtant bien cette Asie qui est encerclée, agressée. Elle a comme une obligation de se fortifier. Par conséquent, c'est une nouvelle crise des missiles, après celle de Cuba en 1962. Surtout, un retour à de vieux antagonismes remontant au XVIII<sup>e</sup> siècle. La revanche de l'ancien monde sur le prétendu nouveau. Mais le prix est déjà trop élevé pour le Kremlin. Désormais, il fait face à une mise au ban à tous les étages : financier, commercial, numérique, médiatique, sportif et géopolitique. Comme si la Russie d'aujourd'hui ne valait pas plus que l'Allemagne des nazis. Plus dangereuse, donc, que les Qatar et Iran actuels...

Face à la bête, le philosophe garde à l'esprit qu'on ne peut jamais se débarrasser des structures ancestrales, de la terre et des morts. Il veut comprendre l'empire, celui du Bien, ce monde protestantisé qui ne cesse de nous inventer une guerre contre un Mal radical. Certes, deux civilisations sont sur le point de s'affronter durablement : le camp anglo-saxon, avec ses ruses, ses coups tordus, tendant toujours à taper au portefeuille au nom des règnes de l'individu et du capital, face au camp slave, voire extrême-oriental, qui fait montre de ses coups de force et de sa vision du cosmos, entre parties d'échecs et parties de go. L'art de la division (médias de masse, alcool, drogues...) contre l'art de la guerre. La vie individuelle contre la mort perpétuelle.

Il faudrait ignorer que « nous venons d'Asie », comme l'avait affirmé Schopenhauer en 1840. En vertu d'une conception non rationaliste du monde, le plus pessimiste des philosophes avait dit, tel un bouddha, que « *la volonté est la substance de l'homme, l'intellect en est l'accident* ». Parce que « *la mort, c'est un sommeil où l'individualité s'oublie ; tout le reste de l'être aura son réveil, ou plutôt il n'a pas cessé d'être éveillé* ». Nécessairement, la tasse qui se brise n'anéantit pas son thé. Métaphysiquement parlant, la mort primerait sur la vie. Un point d'accord fondamental avec Joseph de Maistre, pour qui « *la guerre est divine* », contre les Lumières, contre les révolutions démocratiques et libérales. Avec le ministre de Sardaigne en Russie, de 1802 à 1817, qui avait précisément écrit *Les Soirées de Saint-Pétersbourg* : « *Dieu qui est l'auteur de la souveraineté l'est donc aussi du châtement.* » Il avait perçu, également parmi les Slaves, que « *l'homme, qui ne vaut que parce qu'il croit, ne vaut rien s'il ne croit rien* ». Mais, à présent, tout est inversé : les Russes seraient des illuminés... Dans le piège du « cercle de la raison ». Ou réalisme et matérialisme contre idéalisme et spiritualisme. Nourritures terrestres contre entités célestes et marines, pour ne pas dire spatiales. Extrême centre contre extrême limite.

© Copyright 2007-2022 Boulevard Voltaire